

Editorial

Un héros romantique poussé par le vent

David Moginier

Chef de la rubrique Culture et Magazine



Il avait pris le départ, habillé du costume du héros de BD Corto Maltese, manteau long, casquette plate et écharpe au vent. Alan Roura, le petit Suisse qui a terminé lundi son tour du monde à la voile en solitaire, a l'esprit romantique qui colle au personnage d'Hugo Pratt. Mais il possède aussi une personnalité naturellement médiatique qui a su gagner une sympathie universelle pendant ses 105 jours, 20 heures et 10 minutes de course, y compris en dehors des spécialistes de la voile.

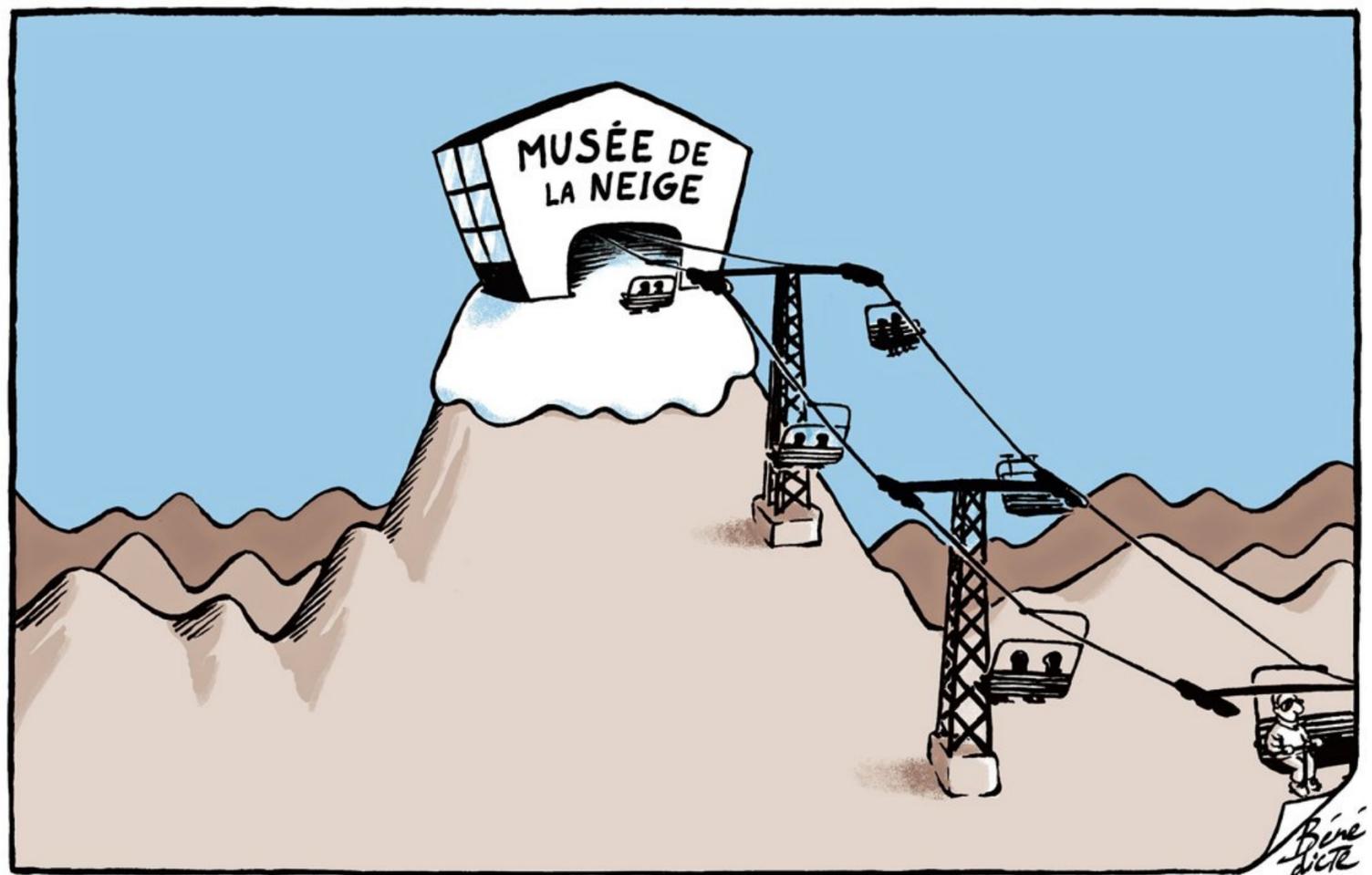
Car la course hauturière a su garder cette aura d'aventure qui dépasse toutes les technologies nécessaires à gagner. Dans quel autre sport peut-on voir la foule s'amasser le long du chenal des Sables-d'Olonne pour célébrer un concurrent arrivé douzième d'une épreuve... 31 jours après le vainqueur, Armel le Cléac'h?

«La course hauturière a su garder cette aura d'aventure qui dépasse toutes les technologies»

A l'heure de l'hypermédiatisation des sports, où l'on peut compter les gouttes de sueur sur le front de Roger Federer ou revoir en ultralenti la frappe broyée du footballeur Angel Di Maria, le Vendée Globe garde cette part de mystère née des contrées lointaines où naviguent ses aventuriers. Dans les mers du Sud, avec ses problèmes de transmission, Roura a, lui, livré jour après jour un journal de bord écrit, désarmant de naturel, sans le moindre calcul, qui donnait à imaginer des images par la magie de l'écrit plutôt que par la grâce d'une caméra dernier cri. Une vision romantique de la course, une humanisation de l'athlète qui clame son amour pour sa compagne ou son désespoir face au manque de vent. Un type vivant, quoi!

A l'heure des technologies de pointe qui ont fait triompher des bateaux volants et des champions concentrés sur la performance, l'aventure de Roura - comme celle d'autres navigateurs du Vendée Globe - avec son côté bricolé et passionné, avec la jeunesse de ses 23 ans et la modestie de son budget, exécute en fait un joli pied de nez à une société basée sur la compétition à l'extrême. **Page 14**

Bénédicte Quel avenir pour le tourisme hivernal?



Courrier des lecteurs

Leysin Après le faux mariage chinois, le package baptême?

A propos de l'article intitulé «Leysin s'engage sur le mariage nuptial chinois» (24 heures du 15 février 2017).

Je suis intrigué par la lecture de votre reportage sur l'initiative marketing de l'Office du tourisme de Leysin et sur la mise en scène travaillée d'une fausse union entre deux étudiants chinois d'une école hôtelière, idée qui devrait séduire un futur marché de niche chinois.

Je lis que cette «célébration» est mise en scène dans une chapelle glacée. L'article précise que la bénédiction religieuse est célébrée par un vrai prêtre en habit d'apparat. La chapelle, comme on le voit sur la photo de une, est surmontée d'une croix.

En outre, il est précisé que le show de cette fausse union qui mime une cérémonie religieuse peut être accompagné d'une trentaine d'options payantes, dont: prosecco, fondue, cor des Alpes, etc. Je pense que le vrai prêtre en habit d'apparat est compris dans le package.

Je ne suis pas pratiquant, mais respectueux des cérémonies des diverses spiritualités et de ce qu'elles représentent pour leurs adeptes. En ce qui concerne celle du mariage, elle fait partie de notre culture, elle mérite mieux que d'être offerte tel un produit Disney.

À quand le «package baptême» made in Switzerland pour bébés chinois?

Je pense au potentiel de nuitées qu'apporterait ce nouveau produit inédit, d'autant plus qu'on aurait déjà «marié» les parents.

Ivan Falesitch, La Croix (Lutry)

Prévention du suicide Nous vivons dans un monde bizarre

A propos de l'article intitulé «Un nouvel observatoire romand étudie les tentatives de suicide» (24 heures du 6 février 2017).

La prévention du suicide est un magnifique témoignage de l'humanité mature de notre société ayant uni ses forces afin de sauver, tant que cela se peut, les gens en détresse morale ou physique. Bravo!

Cependant, nous vivons dans un monde bizarre: nous protégeons nos proches en dérégulation et sauvons leurs vies, mais dans le même temps, dans le même pays, nous faisons l'éloge du suicide assisté des personnes en détresse, et cela à l'aide des slogans messianiques d'un autre temps:

«toute personne en pleine possession de ses facultés mentales a le droit au suicide assisté lorsqu'elle considère que sa vie ne vaut plus la peine d'être vécue»...

Des deux choses l'une: soit on tente d'empêcher nos proches de commettre l'irréparable en les soignant d'une manière appropriée, soit on les aide à passer l'arme à gauche. Si le grand écrivain Dostoïevski vivait aujourd'hui, il pourrait réécrire son roman *Le double*, en version cisalpine. **Slobodan Vecerina, Lausanne**

Energie L'éolien n'est pas une solution acceptable pour notre pays

En 2016, les 7000 éoliennes terrestres installées en France ont produit 21 TWh (térawattheure). Cette même année, la Suisse a consommé exactement le triple de la production éolienne française soit: 63 TWh, ce qui correspond à 21 000 éoliennes.

À partir de là, on peut continuer d'extrapoler et dire que pour produire 10% d'éolien en Suisse, il faudrait 2100 éoliennes, que, si Vaud entend

produire le 30% de ces 10%, il devra accueillir 630 éoliennes sur son sol, et que les 160 machines vaudoises projetées ne produiront que 0,76% de notre consommation nationale. C'est donc en saucissonnant et en nous abusant sur la production éolienne que l'on nous fait avaler ces machines.

Bien sûr, on nous rétorquera qu'en érigeant de plus grandes éoliennes, on pourra en diminuer le nombre. Mais même en privilégiant des turbines de 3 MW, on ne réduira celles-ci que d'un tiers, et il en faudra encore 1400 pour 10% d'éolien suisse, dont 420 vaudoises. Une quantité largement suffisante pour maintenir le carnage paysager à son comble et les nuisances sur la vie humaine et animale à son paroxysme; la hauteur des machines passant de 150 à 206 m.

Les chiffres ci-dessus, extraits de rendements réels et d'un nombre important d'éoliennes, trahissent aisément les estimations généreusement exagérées de nos promoteurs, reprises en chœur par nos élus. L'éolien n'est pas une solution acceptable pour notre pays.

Prenons conscience de l'arnaque qui nous est proposée et refusons ces girouettes pullulantes et improductives.

Philippe Bernery, Le Pont

Ecrivez-nous

Vos réactions, votre opinion nous intéressent. Envoyez votre lettre à **courrierdeslecteurs@24heures.ch**, ou à 24 heures, av. de la Gare 33, case postale 585, 1001 Lausanne. Le texte doit être concis (au maximum 1700 signes, espaces compris), signé, et comporter une adresse postale complète ainsi qu'un numéro de téléphone. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les lettres trop longues.



La chapelle de glace de Leysin. CHANTAL DERVEY

